

**LIMOGES** ■ *Franito* affiche complet au CDN-théâtre de l'Union du 15 au 17 Janvier

## Il a le burlesque dans le sang

Patrice Thibaut a joué pour les créateurs des Deschiens. On l'a vu sur Canal + dans 20 h 10 Pétante de Stéphane Bern. Entre autres... Ses spectacles, comme *Franito*, sont désopilants.

Muriel Mingau  
twitter @mmingau

**P**our créer *Franito*, spectacle aussi drôle qu'insolite, Patrice Thibaut et Fran Espinosa ont puisé dans leurs racines espagnoles et leurs vécus.

■ **Pourquoi ce titre *Franito* ?** Il vient du prénom du danseur de flamenco qui interprète le spectacle avec moi, Fran Espinosa. En répétition, je l'appelais tout le temps *Franito*. Finalement, on l'a trouvé idéal pour le personnage qu'il joue, un jeune garçon prodige du flamenco.

■ **Un spectacle qui associe comique et flamenco, quelle idée insolite !** Le théâtre de Nîmes où se déroule un grand festival de flamenco m'avait proposé de créer un spectacle d'humour sur ce thème. Mais je ne voulais pas faire une espagnolade facile car le flamenco est beau, pur. Il parle de la vie, de l'amour, de la mort. Je voulais faire un spectacle drôle, tout en rendant hommage à cette danse.

Puis j'ai rencontré Fran Espinosa en jouant dans un spectacle de José Montalvo. Ce fut le coup de foudre immédiat amical et artistique. Il y a aussi quelque chose de Laurel et Hardy entre nous. Je suis grand, il est petit. Grand danseur, Fran est aussi atypique. J'aime dire



FRANITO. Un spectacle qui mêle flamenco et drôlerie. PHOTO PRISCA B.

qu'il a un physique à la Botéro, avec toute la grâce que cela comporte. En outre, il est spécialiste de la buleria. Ce style de flamenco a une dimension burlesque. Il se dansait dans les cours, pour moquer par exemple les voisins. Les ingrédients du spectacle étaient là.

■ **Vous jouez donc la mère de *Franito*, une femme.** La mama du petit *Franito* qui élève seule son enfant. Au départ, elle voit d'un mauvais œil le talent de son fils. Au début, je ne pensais pas jouer une femme. Mais avant de commencer le projet, ma grand-mère espagnole est décédée. J'ai

eu envie de lui rendre hommage en campant un personnage de mère méditerranéenne un peu étouffante.

■ **Ce spectacle s'inspire aussi de vos vies.** Oui. Cette femme est un peu ma grand-mère, ma mère et celles de Fran. Il y a beaucoup de clins d'œil à notre histoire dans la pièce. Enfants, Fran, comme moi, étions lavés dans une bassine en fer. Il y a des références à Don Quichotte, personnage très présent dans les familles ibériques comme les nôtres. La pièce se situe dans l'Espagne pauvre de 1950-1960.

■ **Vous êtes un autodidacte du théâtre, vous n'avez pas fait d'école ?** J'ai tenté tous les grands concours mais je n'ai pas été reçu. Heureusement, très vite, j'ai travaillé dans des petites compagnies. J'ai eu de la chance, ça a marché. J'ai toujours travaillé. J'ai même fait du classique quand je suis rentré dans la troupe du CDN de Reims sous la direction de Christian Schiaretti. Mais voici dix ans, je suis revenu à mon premier amour, la comédie.

■ **Pourquoi le comique, le burlesque dans votre vie ?** Mes parents ont divorcé. J'ai été élevé en grande partie par mes deux grands-pères qui étaient très drôles. Mon grand-père français était fan de Fernand Raynaud, Raimu, Louis de Funès. Mon grand-père espagnol était fan des comiques américains, Chaplin, Tati. C'est pourquoi j'ai le burlesque dans le sang.

■ **Que vous ont apporté Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, créateurs des Deschiens ?** À faire confiance à mes idées. Les autres metteurs en scène me disaient : « Patrice, ce que tu proposes est très drôle mais on ne fait pas ça au théâtre ». Eux me disaient : « c'est exactement ce qui nous intéresse, vas-y ! ». Ils m'ont permis de sortir des choses que j'avais en moi depuis toujours et qui font mon univers, un mélange de poésie, de musique et de drôlerie. ■

► **Où, quand ?** Théâtre de l'Union, à Limoges, mardi 15 et mercredi 16 janvier à 20 heures, jeudi 17 janvier à 19 heures (complet - rens. 05.55.79.90.00).